Ils enseignent aux profs à ne pas chercher si une info est vraie mais si elle vient d’un site « légitime »

écrit par Maxime | 25 janvier 2018

http://www.sudouest.fr/2018/01/23/nouvelle-aquitaine-face-aux-fake-news-l-ecole-passe-a-l-offensive-4135927-4699.php
Un rectorat organise des formations pour que les enseignants soient armés face aux fake news.

Ce qui est intéressant, dans cet article, c’est en particulier le fait que l’afflux de « migrants » et le grand remplacement ne soient pas envisagés.
Pour wikipédia, le grand remplacement relève pourtant du complot, de la « théorie conspirationniste ».
Le Monde, en 2014, fait paraître un article qui y voit un « fantasme ».
Ces qualifications résistent pourtant de moins en moins à l’analyse :
https://ripostelaique.com/le-grand-remplacement-un-tabou-qui-se-leve-peu-a-peu.html

Rien ne concerne non plus directement l’islam, si ce n’est la théorie selon laquelle les Etats-Unis auraient mis en

scène les attentats de 2001.

Pourtant, la question mériterait d'être posée: si des islamophobes sont poursuivis en justice, c'est sans doute que le système étatique au nom duquel opèrent les procureurs, normalement, considère qu'ils trafiquent la vérité… à première vue. L'étrange, le scandaleux est que ce n'est même pas le cas. L'incitation à la haine est poursuivie indépendamment de toute considération portant sur la vérité des propos tenus, la légitimité de leur soutien idéologique. Il s'agit d'une protection catégorielle arbitraire.

Si l'islam prend autant de place dans les programmes scolaires désormais, il est étonnant que l'article n'évoque pas les sites islamophobes : aurait-on peur de leur faire de la publicité ?
Ces sites sont pourtant parfois épinglés par le fameux « Décodex » du Monde: ce silence, qu'il provienne des formateurs et enseignants interrogés ou du choix du journaliste, est-il un aveu que ce n'est que du baratin ?

Les sites islamophobes ont en effet toujours su « recadrer » le Décodex:
http://resistancerepublicaine.com/search/d%C3%A9codex
https://ripostelaique.com/rl-repond-au-monde-le-remplacement-des-tombes-de-poilus-est-bien-en-marche.html
Il est quand même question de la théorie selon laquelle la terre est plate. Mais étonnamment, l'article ne la met pas en relation avec l'islam.
http://resistancerepublicaine.com/2016/09/02/la-terre-est-plate-agregee-mais-musulmane/
http://resistancerepublicaine.com/2017/11/17/ils-sont-des-centaines-a-avoir-paye-150-dollars-pour-dire-non-monsieur-galilee-la-terre-est-plate/
http://resistancerepublicaine.com/2017/04/04/these-duniversite-en-tunisie%e2%80%89-la-terre-situee-au-centre-de-lunivers-est-plate/

Finalement, on peut se demander si l'article n'est pas excessivement consensuel, n'évoquant que des théories inoffensives : les illuminati, la Lune…

Le plus grave cependant n'est-il pas cette consigne qui résume tout : « Plutôt que de débattre à l'infini du contenu d'une information, mieux vaut sensibiliser les élèves sur sa production : qui la diffuse, dans quel contexte idéologique… Un bon réflexe, c'est d'être attentif à la source ». Si l'on comprend bien, les enseignants sont invités à considérer d'emblée que certaines sources sont suspectes et ne peuvent être prises au sérieux.
Considérer le contexte idéologique pour écarter le sérieux d'une information me paraît grave car ce n'est pas dénué, précisément, d'une démarche idéologiquement orientée…

Voici des extraits, l'article ne pouvant être reproduit intégralement.

« Nouvelle-Aquitaine : face aux fake news, l'école passe à l'offensive
D'ici le mois de mai, plus de 500 professeurs vont suivre cette formation.
Le rectorat lance une formation pour doter les professeurs d'outils face aux fausses informations et au complotisme. Immersion lors de la première session, en Gironde.
(…) Ce mardi après-midi, dans deux salles de cours du lycée de Gradignan, en Gironde, 26 profs sont assis à la place des élèves, en formation. « Images, informations et fake news », c'est l'intitulé de cet atelier qui va tourner dans 25 établissements de la région. Une première en Aquitaine.
Ces enseignants ont tous, une fois au moins, connu le même inconfort : se trouver désarmé, en classe, face à des objections du troisième type. « J'avais demandé à des élèves de seconde d'imaginer un projet de création d'entreprise. Un lycéen, qui s'exprimait très bien, a proposé de fabriquer des kits de survie pour des abris anti-atomiques. Il m'a expliqué pourquoi, d'après des infos glanées sur le net, la fin du monde était imminente (…) « Un petit groupe d'élèves a essayé de démontrer que les attentats du 11 septembre étaient un complot du gouvernement américain. Je ne savais pas bien quelle attitude adopter » (…) « Un cours était consacré aux raisons du chômage, et des élèves étaient persuadés que c'était un coup des illuminati (…)
Justement, c'est l'un des enseignements de cet après-midi, il est déconseillé

d’essayer de réfuter point par point. « Le mille-feuille argumentatif, c’est l’une des techniques rhétoriques du complotisme. On vous submerge de fausses preuves pour donner une apparence pseudo-scientifique à une théorie » explique Isabelle Martin, déléguée académique en charge de l’éducation aux médias. (…) « Plutôt que de débattre à l’infini du contenu d’une information, mieux vaut sensibiliser les élèves sur sa production : qui la diffuse, dans quel contexte idéologique… Un bon réflexe, c’est d’être attentif à la source »

(…) Comment, demande un enseignant, juger qu’une source est fiable, qu’un média est crédible ? N’arrive-t-il pas aux journaux les plus sérieux d’écrire des sottises ? « Il y a quelques signes concrets d’honnêteté : quand un article est nourri de plusieurs éclairages, quand un média accepte de corriger ses erreurs, répond Isabelle Martin. Il faut faire la différence entre les sites d’information et les réseaux sociaux, qui ne font que diffuser des contenus, sans vérifier le vrai ou le faux. »

(…) il y a eu, en janvier 2015, les attentats contre Charlie Hebdo et l’hyper Casher. La machine à intox s’est déchaînée sur la Toile. Et, pour la première fois, le 27 janvier 2015, le président de la République, François Hollande mentionnait et dénonçait dans un discours « les théories du complot ». (…) « Fake news ». A l’origine, il s’agissait d’infos parodiques, telles qu’on les trouve sur le site du Gorafi par exemple. Depuis l’élection présidentielle américaine de 2016, le terme a changé de sens: il désigne de fausses informations produites sciemment par certains sites pour influencer l’opinion publique.

Théories du complot. Des historiens jugent ce terme trop vague (des complots existent bel et bien dans l’histoire), et préfèrent parler d’attitude « complotiste » : ce comportement consiste à systématiquement interpréter un événement en pensant qu’il est le produit d’une conspiration cachée. Il s’accompagne d’une mise en cause également systématique du travail des journalistes (…) ».